Français

La mémétique a récemment connu un renouveau ambitieux grâce au programme d'épidémiologie des représentations lancé par Dan Sperber dans le courant des années quatre-vingt-dix. Ces deux théories, engagées dans le débat actuel sur les façons de lier les sciences humaines et les sciences cognitives, sont critiquées par l'anthropologue social Tim Ingold, qui considère que les deux propositions se fondent sur un même principe dualiste. Je détaille cette critique et tente de montrer en quoi elle est pertinente pour une application de la mémétique ou de l'épidémiologie des représentations en linguistique, dont elle prédit certaines difficultés. L'objectif est d'examiner le problème concret du sens linguistique rencontré par l'épidémiologie des représentations, puis de montrer qu'une alternative, l'approche énactive du langage, permet de le surmonter.

English

The field of memetics has recently witnessed an ambitious rebirth through the epidemiology of representations programme launched by Dan Sperber during the nineties. Those two approaches, with stakes in the current debate around the links between the social and cognitive sciences, are criticised by social anthropologist Tim Ingold, who considers them both to be avatars of the same fundamental dualist principle. I detail Ingold's critique to try and show its relevance for anyone applying memetics or epidemiology of representations to linguistics; indeed it predicts some of the difficulties in doing so. My goal is to examine the concrete problem of linguistic meaning met by epidemiology of representations, then to show an alternative enactive approach to language exists with the potential to overcome such problems.